

AUTOMOBILE
Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

DES VELOCIPÈDES
Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

APPEL AU PEUPLE FRANÇAIS

Hier, à 14 heures, le Maréchal a lancé l'appel radio-diffusé ci-après :

Français,

Les armées allemandes et anglo-saxonnes sont aux prises sur notre sol. La France devient, ainsi un champ de bataille.

Fonctionnaires, agents des services publics, cheminots, ouvriers, demeurez fermes à vos postes pour maintenir la vie de la Nation et accomplir les tâches qui vous incombent.

Français, n'aggravez pas nos malheurs par des actes qui risqueraient d'appeler sur vous de tragiques représailles. Ce serait l'innocente population française qui en subirait les conséquences.

N'écoutez pas ceux qui, cherchant à exploiter notre détresse, conduiraient le pays au désastre. La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du Gouvernement. Que chacun reste face à son devoir.

Les circonstances de la bataille pourront conduire l'armée allemande à prendre des dispositions spéciales dans les zones de combat. Acceptez cette nécessité, c'est une recommandation instante que je vous fais dans l'intérêt de votre sauvegarde.

Je vous adjure, Français, de penser avant au péril mortel que courrait notre pays si ce solennel avertissement n'était pas entendu.

Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, Philippe PETAIN.

Le communiqué allemand mentionne des combats acharnés dans les zones côtières du nord-ouest de la France

EN ITALIE la résistance des forces du Reich est efficace

En Croatie, le centre des bandes de Tito a été détruit

Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Cette nuit l'ennemi a commencé sur l'ouest de l'Europe son attaque préparée depuis longtemps et à laquelle nous nous attendions.

Après de violentes attaques aériennes sur nos fortifications côtières il a parachuté en plusieurs endroits des côtes du nord de la France, entre Le Havre et Cherbourg, des troupes aéroportées et a débarqué en même temps par mer avec l'appui de puissantes forces navales.

Des combats acharnés sont en cours dans les zones côtières attaquées.

En Italie, l'ennemi a effectué en partant de Rome plusieurs poussées infructueuses contre nos éléments de sécurité situés à l'ouest et au nord de la ville, à l'est de la cité.

Toutes ces attaques effectuées pendant toute la journée avec des forces concentrées dans la région de Tivoli et à l'ouest de cette ville ont échoué après une lutte acharnée.

La chasse et la D.C.A. de l'aviation ont abattu huit avions ennemis au-dessus de l'Italie du Nord.

« LES PLANS MILITAIRES ALLEMANDS N'ONT ETE NULLEMENT MODIFIES PAR L'EVACUATION DE ROME », écrit M. Hallensleben

Berlin. — M. Martin Hallensleben, rédacteur militaire du D.N.B., écrit à propos de l'abandon de Rome par les troupes allemandes : « Les Allemands ne se sont pas battus pour Rome, de même qu'il n'a aucun moment ils n'ont combattu en Italie pour conquérir ou conserver des territoires en tant que tels. Pour eux l'Italie est l'axe d'un front qui s'appelle l'Europe. »

M. Martin Hallensleben ajoute : « Dès que les Allemands vont pouvoir jouer sur le théâtre d'opérations d'Italie d'une plus grande indépendance de mouvements. Sur une distance de trois cents kilomètres jusqu'à la plaine du Po la chaîne

des Apennins s'offre maintenant derrière Rome à leur technique défensive. Les sacrifices devront consentir les Anglo-Américains seront encore plus grands. Sans doute ils ont atteint la Ville Eternelle mais les Allemands dans les montagnes qui s'étendent derrière Rome se trouvent déjà en position de combat. Les derniers événements n'ont pas changé un point de leurs plans »

Victor-Emmanuel aurait signé son abdication

Washington. — D'après l'Associated Press le roi Victor-Emmanuel aurait signé lundi soir le décret par lequel il abandonne ses pouvoirs et les remet, entre les mains du gouvernement Badoglio.

Les Français veulent vivre. Pour vivre il faut travailler.

LE PROGRES

DE L'ALLIER, DE LA NIÈVRE ET DE SAONE-ET-LOIRE

36 ANNEE. — No 137. MERCREDI 7 JUIN 1944.

SUR L'ORDRE DE MOSCOU LES ANGLAIS-AMERICAINS ONT COMMENCE UNE TENTATIVE

navale et aérienne de débarquement

sur le littoral de la Manche entre l'embouchure de l'Orne et celle de la Vire

LA RIPOSTE ALLEMANDE S'EST MANIFESTÉE SELON LE PLAN PRÉVU

La plus grande partie des unités parachutées peut être considérée comme anéantie

PREMIERE PHASE DE L'INVASION?

Berlin. — Etant donné l'étendue de la zone de terrain attaquée et le nombre des troupes engagées, l'offensive des Anglo-Américains contre l'embouchure de la Seine et la Normandie, commencée dans les premières heures de la matinée se présente comme une opération de grand style.

Son importance dépasse de beaucoup celle d'un raid de commando et on peut la considérer sans aucun doute comme la première phase de l'invasion.

Les Anglo-Américains se proposent manifestement un double but. Le Haut Commandement anglo-américain veut utiliser les embouchures des rivières entre le Havre et Cherbourg pour débarquer à l'abri de solides têtes de pont de nouvelles formations d'assaut pourvues d'armes lourdes. Pour réaliser ce plan, les formations américaines et anglaises de parachutistes sont engagées surtout de part et d'autre de l'embouchure de la Seine, à l'embouchure de l'Orne, et sur le cours inférieur de la Vire, en même temps un grand nombre de bateaux de débarquement et des unités navales légères attaquent par mer les mêmes régions pour tenter en coopération avec les troupes parachutées, de réduire le mur de l'Atlantique dans ces secteurs.

Les attaques des troupes aéroportées contre la Normandie, réalisées sur une assez grande profondeur, ont pour but évident de mettre en possession des Anglo-Américains une série d'aérodromes qui leur permettraient d'amener ensuite par air avec des avions de transport et des avions des troupes munies d'armes lourdes. Ces formations seraient pour mission de verrouiller vers le sud la presqu'île normande et de s'emparer le plus rapidement possible du port de Cherbourg. Au cas où cette attaque contre la forteresse de Cherbourg réussit, le haut commandement anglo-américain serait à même de débarquer de nouvelles divisions d'assaut amenées par des transports et des cargos de gros tonnage.

LES REACTIONS ALLEMANDES ONT ETE PROMPTES

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique : Les opérations anglo-américaines de débarquement qui ont commencé à l'aube du 6 juin par mer et par la voie des airs contre la côte occidentale de l'Europe englobent, ainsi que l'on peut s'en rendre compte maintenant, toute la portion du littoral située entre le Havre et Cherbourg, tandis que le centre de gravité des opérations de débarquement par la voie des airs s'étend sur toute la Normandie, ainsi qu'aux embouchures des rivières les plus importantes de la baie de la Seine.

Des opérations de débarquement de grand style auxquelles participent non seulement de nombreuses embarcations de débarquement de types les plus divers, mais aussi d'importantes forces navales légères anglo-américaines ont commencé entre l'embouchure de la Seine et l'embouchure de la Vire.

Six gros bâtiments de guerre et vingt contre-torpilleurs ont été aperçus. Les batteries côtières allemandes ont ouvert le feu contre ces unités. Des fractions importantes des unités de parachutistes qui étaient chargées d'amorcer l'attaque contre l'Europe en débarquant en masse aux embouchures des rivières et près des aérodromes les plus importants de la presqu'île normande ont déjà été anéanties. Selon des informations provisoires, la première division britannique de parachutistes n'est pas considérée comme déjà fortement endommagée.

LES FORMATIONS DE SECURITE ALLEMANDES ONT ANEANTI DES UNITES AERO-PORTÉES

Berlin. — La riposte foudroyante des formations de sécurité allemandes contre les troupes aéroportées britanniques et américaines parachutées hier matin dans la région de l'embouchure de la Seine, sous la protection de brouillards artificiels et d'un puissant tir d'artillerie, a permis de remporter les premiers succès. Un grand nombre d'unités aéroportées sont déjà anéanties.

CAEN, CENTRE DE GRAVITE DES COMBATS

Berlin. — L'invasion anglo-américaine a commencé sur la base où se situe entre l'embouchure de l'Orne et celle de la Vire, un centre de gravité de l'opération. Environ vingt kilomètres à l'ouest du Havre, en même temps que des formations ennemies étaient débarquées. Depuis les premières heures, d'importantes formations navales anglo-américaines dirigent vers la côte à environ dix kilomètres à l'ouest du Havre, tandis que les unités de sécurité se trouvent à l'ouest de Boulogne. Pour le moment, c'est Caen qui forme le centre de gravité et les troupes allemandes réagissent énergiquement.

SUCCES DES TROUPES DU REICH PRES DE SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique au sujet des combats qui se déroulent sur les côtes du nord-ouest de la France : Le centre de gravité des débarquements par air et par mer se trouve placé dans le nord-est de la Normandie. Pendant que de puissantes forces parachutées américaines étaient lâchées aux environs de Barfleur, un débarquement massif appuyé par des forces navales considérables était effectué dans la région de Saint-Vaast-la-Hougue.

Cette tentative de débarquement a été repoussée. Un croiseur et un grand bateau de débarquement chargés de troupes ont été coulés. D'autres opérations de débarquement ont été réalisées dans les embouchures de la Vire et de l'Orne. Dans les deux cas on a constaté la présence d'environ quatre vingt embarcations de débarquement de tonnage très divers. Un groupe d'environ deux cents bateaux de débarquement plus petits se trouve dans les eaux au nord du Havre mais il n'est pas entré en action.

LE PORT DU HAVRE SOUS LES BOMBES

Berlin. — L'invasion par les Anglo-Américains si longtemps attendue a probablement commencé dans les premières heures de la matinée d'hier par les débarquements de troupes parachutées dans la région de l'embouchure de la Seine.

Le port du Havre est actuellement violemment bombardé. Au long de la côte, des forces de la marine de guerre allemande se trouvent engagées dans un combat avec les bateaux de débarquement ennemis.

AINSI QUE CALAIS ET DUNKERQUE

Berlin. — Simultanément avec le débarquement de troupes parachutées dans l'embouchure de la Seine, de puissantes formations de bombardiers anglo-américains ont attaqué les régions de Calais et de Dunkerque. Les forces aériennes allemandes sont immédiatement passées à la défense. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'atterrissage ennemi dans ces endroits.

LES REACTIONS ALLEMANDES ONT ETE PROMPTES

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique : Les opérations anglo-américaines de débarquement qui ont commencé à l'aube du 6 juin par mer et par la voie des airs contre la côte occidentale de l'Europe englobent, ainsi que l'on peut s'en rendre compte maintenant, toute la portion du littoral située entre le Havre et Cherbourg, tandis que le centre de gravité des opérations de débarquement par la voie des airs s'étend sur toute la Normandie, ainsi qu'aux embouchures des rivières les plus importantes de la baie de la Seine.

Des opérations de débarquement de grand style auxquelles participent non seulement de nombreuses embarcations de débarquement de types les plus divers, mais aussi d'importantes forces navales légères anglo-américaines ont commencé entre l'embouchure de la Seine et l'embouchure de la Vire.

Six gros bâtiments de guerre et vingt contre-torpilleurs ont été aperçus. Les batteries côtières allemandes ont ouvert le feu contre ces unités. Des fractions importantes des unités de parachutistes qui étaient chargées d'amorcer l'attaque contre l'Europe en débarquant en masse aux embouchures des rivières et près des aérodromes les plus importants de la presqu'île normande ont déjà été anéanties. Selon des informations provisoires, la première division britannique de parachutistes n'est pas considérée comme déjà fortement endommagée.

LES FORMATIONS DE SECURITE ALLEMANDES ONT ANEANTI DES UNITES AERO-PORTÉES

Berlin. — La riposte foudroyante des formations de sécurité allemandes contre les troupes aéroportées britanniques et américaines parachutées hier matin dans la région de l'embouchure de la Seine, sous la protection de brouillards artificiels et d'un puissant tir d'artillerie, a permis de remporter les premiers succès. Un grand nombre d'unités aéroportées sont déjà anéanties.

CAEN, CENTRE DE GRAVITE DES COMBATS

Berlin. — L'invasion anglo-américaine a commencé sur la base où se situe entre l'embouchure de l'Orne et celle de la Vire, un centre de gravité de l'opération. Environ vingt kilomètres à l'ouest du Havre, en même temps que des formations ennemies étaient débarquées. Depuis les premières heures, d'importantes formations navales anglo-américaines dirigent vers la côte à environ dix kilomètres à l'ouest du Havre, tandis que les unités de sécurité se trouvent à l'ouest de Boulogne. Pour le moment, c'est Caen qui forme le centre de gravité et les troupes allemandes réagissent énergiquement.

SUCCES DES TROUPES DU REICH PRES DE SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique au sujet des combats qui se déroulent sur les côtes du nord-ouest de la France : Le centre de gravité des débarquements par air et par mer se trouve placé dans le nord-est de la Normandie. Pendant que de puissantes forces parachutées américaines étaient lâchées aux environs de Barfleur, un débarquement massif appuyé par des forces navales considérables était effectué dans la région de Saint-Vaast-la-Hougue.

Cette tentative de débarquement a été repoussée. Un croiseur et un grand bateau de débarquement chargés de troupes ont été coulés. D'autres opérations de débarquement ont été réalisées dans les embouchures de la Vire et de l'Orne. Dans les deux cas on a constaté la présence d'environ quatre vingt embarcations de débarquement de tonnage très divers. Un groupe d'environ deux cents bateaux de débarquement plus petits se trouve dans les eaux au nord du Havre mais il n'est pas entré en action.

LE PORT DU HAVRE SOUS LES BOMBES

Berlin. — L'invasion par les Anglo-Américains si longtemps attendue a probablement commencé dans les premières heures de la matinée d'hier par les débarquements de troupes parachutées dans la région de l'embouchure de la Seine.

AINSI QUE CALAIS ET DUNKERQUE

Berlin. — Simultanément avec le débarquement de troupes parachutées dans l'embouchure de la Seine, de puissantes formations de bombardiers anglo-américains ont attaqué les régions de Calais et de Dunkerque. Les forces aériennes allemandes sont immédiatement passées à la défense. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'atterrissage ennemi dans ces endroits.

Do même les unités navales ennemies, qui opèrent dans la baie de la Seine et tentent de tromper les défenses allemandes en changeant fréquemment de direction, ont été prises dès leur apparition en haute mer sous le feu de l'artillerie de marine allemande. Celle-ci à l'abri de ses puissantes positions n'a pu être réduite au silence ni par les attaques aériennes continuelles de l'ennemi, ni par ses obus britanniques, ni par ses projectiles à fumée et à brouillard artificiel.

Les batteries allemandes ont obtenu de nombreux coups au but sur les unités navales ennemies de gros tonnage. L'aviation anglo-américaine a, en outre, bombardé sans interruption la base d'Arromanches et a attaqué tout le littoral de la baie de la Seine. Les troupes britanniques parachutées dans la région de l'embouchure de l'Orne ont également subi de lourdes pertes. Certains détachements ont atterri dans les champs de mines et ont été anéantis par les violentes explosions.

LE GENERAL MONTGOMERY COMMANDE LE GROUPE D'ARMÉES CHARGE DE L'INVASION

Amsterdam. — L'agence Reuter annonce que le général Montgomery commande le groupe d'armées qui participe à l'invasion. Ce groupe comprend des forces britanniques, canadiennes et américaines.

DE GAULLE EST ARRIVE EN ANGLETERRE

Amsterdam. — L'agence Reuter annonce que de Gaulle est arrivé en Angleterre.

PARACHUTISTES ANGLAIS ET AMERICAINS FAITS PRISONNIERS

Berlin. — Les troupes d'invasion débarquées par mer et par la voie des airs dans la région de la baie de la Seine ont reçu des renforts dans les premières heures de la matinée. Les bâtiments de débarquement qui se trouvent entre les embouchures de l'Orne et de la Vire se sont enveloppés de brouillard afin de se soustraire à la défense allemande qui n'en est pas moins immédiatement entrée en action.

QUATRE DIVISIONS AERO-PORTÉES ANGLO-AMERICAINES ONT ETE ENGAGÉES ENTRE LE HAVRE ET CHERBOURG

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique : On apprend qu'au moins quatre divisions parachutistes et aéroportées anglo-américaines ont été engagées au cours de opérations combinées navales et terrestres entre le Havre et Cherbourg. Les prisonniers qui ont été faits ont continué ce chiffre.

D'autres puissantes formations de débarquement qui avaient pénétré dans l'embouchure de l'Orne au cours des opérations de débarquement ont été si durement prises à partie par la contre-offensive des réserves allemandes qu'elles ont été presque complètement tuées en pièces. La plus grande partie des unités parachutées peut également être considérée comme anéantie. Il en est ainsi en particulier des unités britanniques débarquées dans la région du Havre.

D'après les nouvelles parvenues jusqu'ici les formations parachutistes américaines se limitent principalement à la Normandie.

Etant donné la situation actuelle on considère comme possible que le haut commandement anglo-américain voyant les lourdes pertes qu'il a déjà subies abandonne son entreprise au cas où les engagements pris envers Moscou le permettraient encore.

UNE DECLARATION DU DOCTEUR DIETRICH

Berlin. — Interrogé par le D.N.B. au sujet de l'invasion, le docteur Dietrich, chef de la presse du Reich, a fait hier la déclaration suivante : « Ce matin à 5 heures 30, nos adversaires agissant sur l'ordre de Moscou, sont passés à l'ouest aux opérations sanglantes devant lesquelles ils ont reculé pendant si longtemps. L'attaque si souvent annoncée des auxiliaires occidentaux du bolchevisme contre la liberté de l'Europe a commencé. Nous lui réserverons une chaude réception. L'Allemagne a conscience de la gravité de l'heure. Elle combattra avec toute sa puissance et un esprit de décision passionné pour sauver de l'assaut des barbares l'Europe, sa culture et la vie de ses peuples. »

LES BATTERIES ALLEMANDES A L'ABRI DE LEURS PUISSANTES POSITIONS N'ONT PU ETRE REDUITES AU SILENCE

Berlin. — Les troupes américaines aéroportées qui ont été lâchées le 6 juin à l'aube sur la partie orientale de la presqu'île du Cotentin ont été prises à partie par la défense allemande avant même d'avoir pu atteindre le sol quoique l'ennemi ait tenté de soutenir cette opération en faisant débarquer plus à l'est d'autres troupes amenées par une centaine environ de bateaux de débarquement.

LES BATTERIES ALLEMANDES A L'ABRI DE LEURS PUISSANTES POSITIONS N'ONT PU ETRE REDUITES AU SILENCE

Berlin. — Les troupes américaines aéroportées qui ont été lâchées le 6 juin à l'aube sur la partie orientale de la presqu'île du Cotentin ont été prises à partie par la défense allemande avant même d'avoir pu atteindre le sol quoique l'ennemi ait tenté de soutenir cette opération en faisant débarquer plus à l'est d'autres troupes amenées par une centaine environ de bateaux de débarquement.

LES BATTERIES ALLEMANDES A L'ABRI DE LEURS PUISSANTES POSITIONS N'ONT PU ETRE REDUITES AU SILENCE

Berlin. — Les troupes américaines aéroportées qui ont été lâchées le 6 juin à l'aube sur la partie orientale de la presqu'île du Cotentin ont été prises à partie par la défense allemande avant même d'avoir pu atteindre le sol quoique l'ennemi ait tenté de soutenir cette opération en faisant débarquer plus à l'est d'autres troupes amenées par une centaine environ de bateaux de débarquement.

LES BATTERIES ALLEMANDES A L'ABRI DE LEURS PUISSANTES POSITIONS N'ONT PU ETRE REDUITES AU SILENCE

Berlin. — Les troupes américaines aéroportées qui ont été lâchées le 6 juin à l'aube sur la partie orientale de la presqu'île du Cotentin ont été prises à partie par la défense allemande avant même d'avoir pu atteindre le sol quoique l'ennemi ait tenté de soutenir cette opération en faisant débarquer plus à l'est d'autres troupes amenées par une centaine environ de bateaux de débarquement.

Berlin. — Les troupes américaines aéroportées qui ont été lâchées le 6 juin à l'aube sur la partie orientale de la presqu'île du Cotentin ont été prises à partie par la défense allemande avant même d'avoir pu atteindre le sol quoique l'ennemi ait tenté de soutenir cette opération en faisant débarquer plus à l'est d'autres troupes amenées par une centaine environ de bateaux de débarquement.